

Le journal de bord de la Belle Poule

Mardi 3 avril 2012

« La Belle Poule et sa machine »

Source : Marine nationale

2 avril 2012. Après un virement lof pour lof effectué ce midi, la Belle Poule se trouve actuellement à mi-chemin entre les Canaries et Porto Rico, par 18°30 N, 42°17W, en route à l'ouest Sud-Ouest.

Le choix de cette route plus au Sud que la route directe se justifie par des vents de force (entre 30 et 40 km/h) et de direction (Est Nord Est) plus favorables à la bonne marche du navire, les alizés étant perturbés par une grosse dépression actuellement au large des Etats-Unis. Nous devrions pouvoir virer à nouveau d'ici quelques jours afin de remonter vers les Antilles. Sous grand-voile, misaine, flèche, grand foc, fortune et trinquette, nous filons entre 7 et 8 nœuds, portés par une houle de Nord-Ouest parfois capricieuse.

Nous sommes accompagnés depuis quelques jours par des poissons volants (aussi appelés exocets, ils ont donné leur nom au fameux missile français), dont les plus téméraires viennent se jeter la nuit sur le pont de la goélette, l'un d'eux a même réussi à passer à travers les claires voies (panneaux vitrés sur le pont qui apportent clarté et aération à l'intérieur du bateau) pour atterrir dans le carré passagers.

La vie à bord continue, rythmée par les quarts, les manœuvres, l'entretien du gréement et les lessives qui sèchent au soleil (les mousquetons ont remplacé les pinces à linge trop volages !). Le tournoi de crokignole et les parties de cartes battent leur plein pendant les temps de repos. Ce début de semaine est l'occasion d'effectuer un changement de draps pour l'équipage ainsi qu'un grand ménage hebdomadaire du bateau (poste de propreté général).

La présentation du bord continue avec aujourd'hui le secteur « machine » de la Belle Poule. Bien qu'ayant une garde-robe étoffée de voiles pour avancer, notre goélette dispose d'un deuxième poumon, nécessaire à la vie du bord et aux manœuvres de port, ainsi qu'à la sécurité du navire et à sa bonne marche en cas de conditions météo défavorables (la fameuse « pétrole » ou absence de vent...). Sous le pont se trouvent ainsi un moteur diesel 8 cylindres de 300 chevaux pour assurer la propulsion ainsi que deux groupes électrogènes de 14,5kw (assez pour faire vivre un petit pâté de maison !) qui assurent l'alimentation du bord en électricité. On y trouve également un osmoseur, appareil qui permet de produire 120 litres d'eau douce par heure (on estime qu'en mer une douche consomme en moyenne 15 litres contre 50 litres à la maison).

Ces appareils, les moteurs hors-bords du zodiac, ainsi que les



réseaux d'eau (chaudière, radiateurs, congélateurs) et d'électricité sont sous la responsabilité de 3 personnes à bord : un « chef mail » (prononcez maille) suppléé par un adjoint mécanicien et un adjoint électro technicien. Leur mission ne s'arrête pas à l'entretien de ces appareils, le secteur machine est là pour palier également à tous les problèmes d'entretien du bateau qui ne relèvent pas du gréement ou de la coque (par exemple changement de serrure, plomberie, etc.). Ce qui en fait, à l'image des manœuvriers, des véritables couteaux suisses pour résoudre tous les petits problèmes du bord ! Enfin le secteur machine est en charge de l'ensemble du matériel et de la formation sécurité à bord (extincteurs, appareils respiratoires, etc.). Ce matériel est utilisé régulièrement lors des « securex » (exercices sécurité).

Pour finir, voici une photo du cuisinier, qui a bien failli pêcher une dorade de plusieurs kilos.

